

*“L’émancipation des travailleurs sera l’oeuvre des travailleurs eux-mêmes”*

Karl Marx

# NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignas

## Contre les licenciements et toutes les attaques contre les travailleurs, construire le « tous ensemble ! »

### Des charrettes de licenciements

Avec l’annonce de 600 licenciements à Teleperformance et 130 à ArcelorMittal, la vague de licenciements se poursuit. Le chiffre de 150 000 licenciements dont parlait la presse laisse la place à celui de 300 000 emplois menacés. Si l’automobile ou la chimie sont particulièrement touchées, ce sont tous les secteurs qui sont visés.

De nombreux salariés, notamment chez les sous-traitants des entreprises qui licencient, s’inquiètent pour leur avenir. Patrick Martin, le patron du Medef, expliquait cyniquement que si l’Assemblée votait un budget imposant trop les entreprises, il y aurait des dizaines de milliers de licenciements en plus. Ce n’est ni plus ni moins qu’un chantage, d’autant plus révoltant que les groupes qui licencient (Auchan, Michelin, Stellantis) sont arrosés d’argent public depuis des années. Le grand patronat prévoit comme à son habitude de prendre l’argent public et de licencier quand même. Les grévistes de Michelin à Cholet ou de Novares à Ostwald montrent que face à cette casse sociale, les travailleurs n’ont pas d’autre choix que de prendre le chemin de la lutte.

### Des coupes drastiques dans les services publics

La baisse de 5 milliards d’euros du budget des collectivités territoriales implique non seulement des services publics dégradés, mais aussi des milliers de suppressions de postes. La baisse des cotisations patronales pour la Sécurité sociale annonce des conséquences similaires dans les hôpitaux. Le ministre de la Fonction publique, Kasbarian, prévoit quant à lui de faire passer le nombre de jours de carence des fonctionnaires de un à trois et de baisser le remboursement des arrêts maladies. Cela préfigure des offensives analogues dans le privé. Salariés du public comme du privé, nous avons les mêmes difficultés de fin de mois, les mêmes conditions de travail dégradées qui usent la santé. Les véritables privilégiés sont les patrons qui empochent à la fois les

milliards de profits sur notre travail et les milliards de subventions.

### Rien à attendre du cinéma autour du budget à l’Assemblée

À l’Assemblée, la discussion sur le budget a montré que le jeu des amendements mené par la gauche, mais aussi le RN et même le parti de Barnier, n’a pas empêché ce budget de rester brutal pour le monde du travail. Le patronat compte bien faire passer les mesures qu’il souhaite, que le Premier ministre soit Castets, Barnier ou Bardella. Rien à attendre des tractations et marchandages parlementaires. À nous d’être le plus offensif dans nos mobilisations.

### La solution : y aller tous ensemble !

La grève dans le secteur aérien ou à la SNCF a été suivie, sans oublier bien d’autres grèves locales. Les nouvelles dates de mobilisation sont proches, à commencer par l’appel à la journée du 5 décembre dans la fonction publique contre le passage aux trois jours de carence. Si elles ne coïncident pas pour tous les secteurs, elles peuvent être l’occasion pour les travailleurs d’utiliser chaque date comme tremplin pour la suivante. L’occasion de faire entendre les revendications sur les salaires, les effectifs, l’interdiction des licenciements. L’occasion aussi de nouer des liens, d’établir des contacts avec les travailleurs d’autres entreprises connaissant les mêmes galères : il faut fusionner toutes nos colères contre la politique anti-ouvrière en cours. Le « Tous ensemble ! », ça se construit ! Si pour l’instant, les grèves sur les licenciements se mènent boîte par boîte, les prochaines journées de mobilisation, notamment à la SNCF ou dans la fonction publique seront l’occasion de discuter d’aller plus loin, vers un véritable mouvement d’ensemble. C’est ce que redoute le gouvernement comme le patronat : la convergence de nos luttes.

**Public, privé, face aux licenciements comme à la dégradation des conditions de travail : c’est tous ensemble qu’il faut lutter !**

*Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 25 novembre 2024*

**Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l’adresse : [nparevo.dassault@gmail.com](mailto:nparevo.dassault@gmail.com)**

## **Le cirque est en ville pour une deuxième représentation**

Daher a communiqué ce que le rachat de AAA impliquerait. Sacré numéro d'équilibriste pour chercher de nouveau à convaincre que l'obtention d'un treizième mois et des tickets restaurants sont des cadeaux alors qu'ils ne serviront souvent qu'à compenser les primes qui sauteront. D'ailleurs le montant du « treizième mois » variera en fonction des montants à compenser : la réalité demeure, certains vont y perdre, surtout parmi les anciens et l'avenir ne s'annonce pas plus brillant. Leur numéro de clowns a de quoi agacer, d'autant qu'il s'agissait surtout de nous répéter ce qu'ils avaient déjà annoncé.

### **On ne vit pas à l'usine !**

Heures supplémentaires imposées, pressions pour faire des samedis, visiblement, la direction de AAA/Daher ne manque pas d'idées pour nous exploiter toujours un peu plus. Au-delà des heures, que beaucoup faisaient déjà, c'est bien la généralisation et le caractère d'obligation qui ne passe pas. Qu'il s'agisse de la volonté de nouveaux chefs voulant montrer leur zèle, ou des pressions de Dassault, la direction invoque des retards de livraisons. Mais les problèmes de recrutements et nos conditions de travail sont à l'origine de ces retards, la faute en revient donc aux directions de AAA et de Dassault et ce n'est pas à nous d'en payer le prix !

### **Les "Femmes de la Défense" restent des femmes moins payées**

Du 18 au 24 novembre s'est déroulée la Semaine de l'industrie : une grande messe patronale, soutenue par le gouvernement, qui fait la pub de l'exploitation industrielle auprès des jeunes. À cette occasion Dassault Aviation s'est vantée de parrainer l'évènement "Femmes de la Défense" qui encourage de jeunes femmes à aller s'embaucher dans l'industrie de l'aéronautique et de la Défense, pour augmenter la proportion de salariées femmes (qui était de 18,9 % en 2023). Dassault prétend ainsi s'engager pour l'égalité entre les hommes et les femmes.

Mais chez Dassault comme ailleurs, les travailleuses sont encore plus exploitées que les travailleurs. Rappelons qu'elles touchent en moyenne et à temps de travail équivalent autour de 15 % de moins que les hommes. Pour de réelles mesures de rattrapages, on entend moins la direction par contre.

### **Pas notre problème**

L'Armée de l'Air s'impatiente et souhaite que Dassault livre les Rafales qu'elle a commandés pour 2027 plus vite que prévu. Elle pourrait prélever certains appareils destinés à l'export ou pousser la direction à augmenter les cadences. En tout cas nous on bosse déjà assez, on n'a pas à s'échiner encore plus !

### **Boeing contre-attaque**

À peine une semaine après la fin de la grève victorieuse

sur les salaires des deux usines proches de Seattle, la direction de Boeing passe à l'offensive. Le 18 novembre, le groupe a annoncé la mise en place d'un plan de licenciements visant à réduire de 10 % les effectifs mondiaux, plan qu'il avait annoncé le 11 octobre, un mois après le début de la grève. Dans les seules usines près de Seattle, ce sont 2 199 travailleurs qui sont concernés sur les 66 797 personnes qui y travaillent. Des annonces du même ordre ont été faites sur de plus petits sites américains, comme dans l'Oregon, le Colorado et la Caroline du Sud. Par cette attaque, les patrons de Boeing entendent faire payer à tous les travailleurs la défaite qu'ils ont subie et les pertes engendrées par la grève. Mais la victoire de ceux de Seattle pourrait bien servir d'exemple à tous ceux qui entendent refuser ce plan de licenciements.

### **Milei, Macron, G20 : copains comme cochons**

Sourires, étreintes et apartés complices, Macron et Milei n'ont pas été avarés de démonstrations d'amitié avant et pendant le G20. On est bien loin de la tronçonneuse de l'un et de l'arrogance de l'autre ! Cette comédie a continué durant tout le forum entre les représentants des 20 pays les plus riches du monde. En fin de compte et au bilan : quelques déclarations creuses qui n'engagent à rien. Ces dirigeants qui s'entendent si bien peuvent bien être parfois concurrents ou même adversaires, ils connaissent leurs priorités : faire perdurer leur ordre d'exploitation et de misère.

### **Quand le sport et la corruption font bon ménage**

Dans un rapport au vitriol transmis au ministre des Sports, qui n'a pas été rendu public mais qu'a réussi à se procurer Le Canard enchaîné, l'Agence française anti-corruption épingle les pratiques de huit fédérations sportives, à savoir celles du football, du tennis, d'équitation, du basket, du handball, de la natation, du judo et du golf. Ces manœuvres douteuses comprennent notamment des dépenses somptuaires non justifiées, le détournement de billets permettant d'assister aux compétitions, le copinage, le népotisme, le bidonnage des appels d'offres pour des marchés publics, les paris truqués, les conflits d'intérêt, etc. À croire que ces valeureuses fédérations sont en compétition pour obtenir la médaille d'or de la corruption.

### **Les Haïtiens insultés par le président de l'ancienne puissance coloniale**

En marge de la réunion du G20 à Rio-de-Janeiro, Macron a déclaré que les Haïtiens étaient « complètement cons » pour avoir limogé leur Premier ministre et, qu'en outre, ils étaient responsables de la misère de leur île, « oubliant » au passage que l'ex-puissance coloniale, la France, avait imposé le paiement d'énormes réparations au pays, lors de l'indépendance, en 1804, dont les remboursements avaient continué... jusqu'en 1952. Insultes et mépris, voilà ce que tient en réserve la bourgeoisie française à destination des travailleurs et des peuples qu'elle exploite dans le monde entier et qui sont la source de sa richesse.